

baies souven remaniées et entourées de briques au XIX^e s. M.C.

R. DE BETHANE

N° 2. A la sortie du village vers Eupen, ferme en long isolée, perpendiculaire au chemin. Construction en moellons de calcaire et de grès, limitée initialement à la partie N. comprenant logis de deux niveaux et deux travées, à dr. d'une petite étable sous fenil, avec porte actuellement bouchée entourée d'éléments du XVII^e s. Gerbière à linteau droit sur montants à harpe supérieure, du XVIII^e s. Au pignon N., autre gerbière à linteau droit et jambages à harpe médiane, du XVII^e s. Porte d'étable en façade arrière aussi. Façade O. du logis, limitée à dr. par un chaînage, percée d'une porte entourée d'éléments disparates, principalement du XVIII^e s., et d'une travée de baies à linteau droit à clé, comme les fenêtres des deux travées à l'arrière, vers 1800.

A cette époque, adjonction de la partie S., consacrée à une importante étable sous fenil avec accès au mur-pignon S. : deux portes et gerbière à linteau droit à clé. Chaînage d'angle. Bâtière de tuiles couvrant le tout. M.C. [863]

R. DES DEPORTES

● N° 2. **Château de Goé**, siège de la seigneurie hautaine acquise du roi d'Espagne, Philippe IV, en 1649 par Jean-Baptiste de Caldenborg, neveu de Guillaume, aussi acquéreur de seigneuries à cette époque, dont Groules, Bougnoulx, del Beuck et ban de Herve. En 1653, après décès sans postérité de J.B. de Caldenborg, succession par Jean Hannot, époux de la sœur du précédent, Marie-Alexandrine, pour leur fils Robert-Bertin, dont les enfants vendirent la seigneurie à Henry Blanche en 1702. Ensuite, par héritage, à ses petits-neveux, H.J. van den Steen en 1722, puis J.L. de Cloeps en 1732. Achat par le chevalier J.P. de Lantremange en 1748 dont le fils, Jean-Guillaume fut le dernier seigneur hautain et premier maire de Goé. Cession par ses héritiers à P.L. Poswick, petit-fils, par sa mère, de J.P. de Lantremange. Il reçut le roi Léopold 1^{er} du 16 au 18 novembre 1847. Propriété enfin des familles Sagehomme puis Thibert-Sagehomme.

Légalement à l'écart du village, dans un beau parc boisé dominant la route de la vallée, ensemble de bâtiments autour d'une cour rect., avec accès jadis par une drève dans l'axe du portail de la cour, en contrebas de l'église, transporté au XIX^e s. en bordure de la grand-route.

Château occupant l'aile O. Modeste gentilhomme construite en moellons de grès, chaînée aux angles, probablement au déb. du XVIII^e s. sous Henry Blanche, 1^{er} seigneur hautain à résider à Goé. Après son décès en 1722, la « maison et écurie » qu'il laissait furent considérablement agrandies et remaniées sous H.G.J. van den Steen, de 1725 à 1732 et remises au goût du jour au XIX^e s. Flanquée au centre d'une tourelle de plan carré en hors-d'œuvre, façade principale de deux niveaux et cinq travées d'ouvertures rect., recouverte au déb. du XIX^e s. d'un essentage de planchettes horizontales très soigné. Tourelle également essentée, ouverte au r.d.ch. de la porte d'entrée, à encadrement souligné d'une fine moulure, du déb. du XVIII^e s. Imposte vitrée rect. Perron de trois marches moulurées. Entre la porte et la fenêtre rect. de l'étage, dalle calcaire portant : « LEOPOLD PREMIER / ROI DES BELGES / A HABITE CE CHATEAU LE 16.17.18. NOV. 1847 ». Niveaux supérieurs de la tourelle occupés par un oculus ovale entouré de bois et une niche cintrée avec statuette de la Vierge ? A dr., pignon masqué par une travée accolée au XIX^e s., recouverte d'un lattis comme la façade et percée au S. de baies en demi-lune, au vitrage coupé de petits-bois rayonnants. Dans la cour, façade arrière E. en moellons de grès, percée de trois travées d'ouvertures remaniées au XIX^e s. et entourées de briques sur appui saillant, sauf la porte centrale au pourtour calcaire composé d'éléments de récupération. Ouvertures du pignon N. également entourées de briques au XIX^e s. Couvrant l'édifice, élégante bâtière d'ardoises à coyaux et croupettes, piquée de deux épis de faitage et dominée par deux importantes souches de cheminée, au N. et au S. Lucarnes à fronton triangulaire sommé d'épi, deux à l'O., trois à l'E., côté cour. Au-dessus de la tourelle, pavillon d'ardoises à coyaux dominé par un globuleux épis sous une belle girouette en ferronnerie du XVIII^e s. ornée d'un dragon.

Immédiatement au S. du château, portail d'entrée de la cour, dans le prolongement